



IAN CHEIBUB

INTERNATIONAL • GÉOPOLITIQUE

## La vague évangélique déferle sur le Brésil

Par Bruno Meyerfeld (Sao Paulo, correspondant)

Publié hier à 06h00, modifié hier à 12h40

Lecture 13 min.

Article réservé aux abonnés

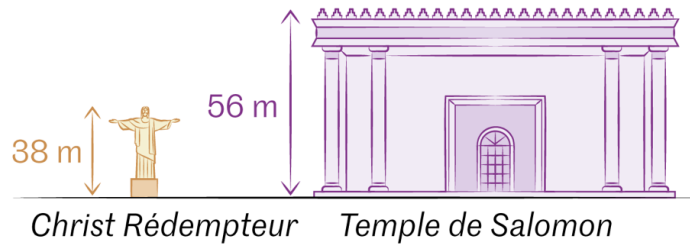
Ajouter à vos sélections

**ENQUÊTE | Dans le plus grand pays catholique du monde, l'Eglise romaine pourrait se retrouver minoritaire dans dix ans. Les évangéliques s'imposent dans le jeu politique. Une vertigineuse ascension que ni les scandales impliquant leurs leaders ni leurs liens avec les narcotrafiquants ne semblent perturber.**

« *N'ayez pas honte ! Abandonnez vos doutes !* » Le pasteur Renato interpelle les milliers de fidèles rassemblés devant lui. Costume sombre et cheveux gominés, le religieux se lance dans un long sermon sur le veau d'or. Ce dimanche 26 novembre, il va déambuler sur scène deux heures durant. Lyrisme, traits d'humour, mains au ciel et prière à genoux, l'orateur soulève la ferveur de ses ouailles, émues aux larmes. Du grand spectacle, comme les évangéliques savent le faire

Le cadre est spectaculaire. Erigé au cœur de Sao Paulo, le Temple de Salomon prétend reproduire celui de Jérusalem, détruit par Nabuchodonosor II au VI<sup>e</sup> siècle avant J.-C. C'est aujourd'hui le plus grand édifice religieux du Brésil : « *Près de deux fois le Christ de Rio !* », aime-t-on rappeler ici. Avec ses 10 000 places assises, ses 126 mètres de long et 55 mètres de haut, il occupe l'équivalent de cinq stades de football. A l'arrière, un « jardin biblique » propose une immersion dans l'Ancien Testament, avec une réplique aux « dimensions originales » du tabernacle de Moïse. Inaugurés en 2014 par l'Eglise universelle du royaume de Dieu, ces lieux fastueux auront coûté un total de 210 millions d'euros.

**Le Christ Rédempteur**, immense statue inaugurée en 1931, domine Rio de Janeiro du haut du mont Corcovado. Son édification, en 1922, l'année du centenaire de l'indépendance du Brésil, visait à réaffirmer la puissance de l'Eglise catholique dans le pays



Jaques of London

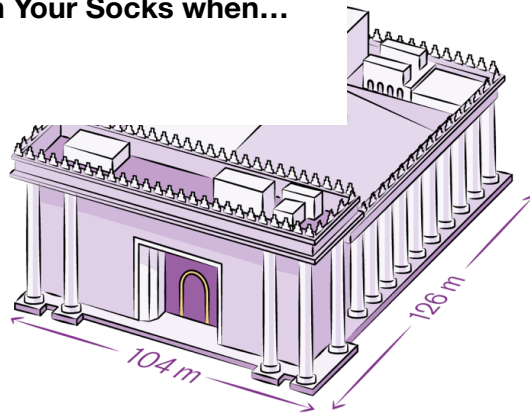
**Looking For Stocking Fillers For Under £20?**



healthnfits.com

**Learn Why Is It Good to Put an Onion in Your Socks when...**

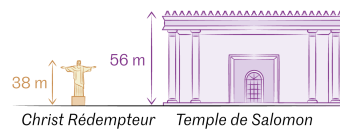
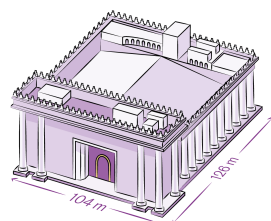
inauguré en 2014 dans le quartier populaire de Bras, à Sao Paulo, se veut la réplique monumentale du Temple de Jérusalem tel qu'il est décrit dans la Bible. Capable d'accueillir 10 000 croyants, il appartient à l'Eglise universelle du royaume de Dieu, première Eglise évangélique du Brésil



Infographie *Le Monde*

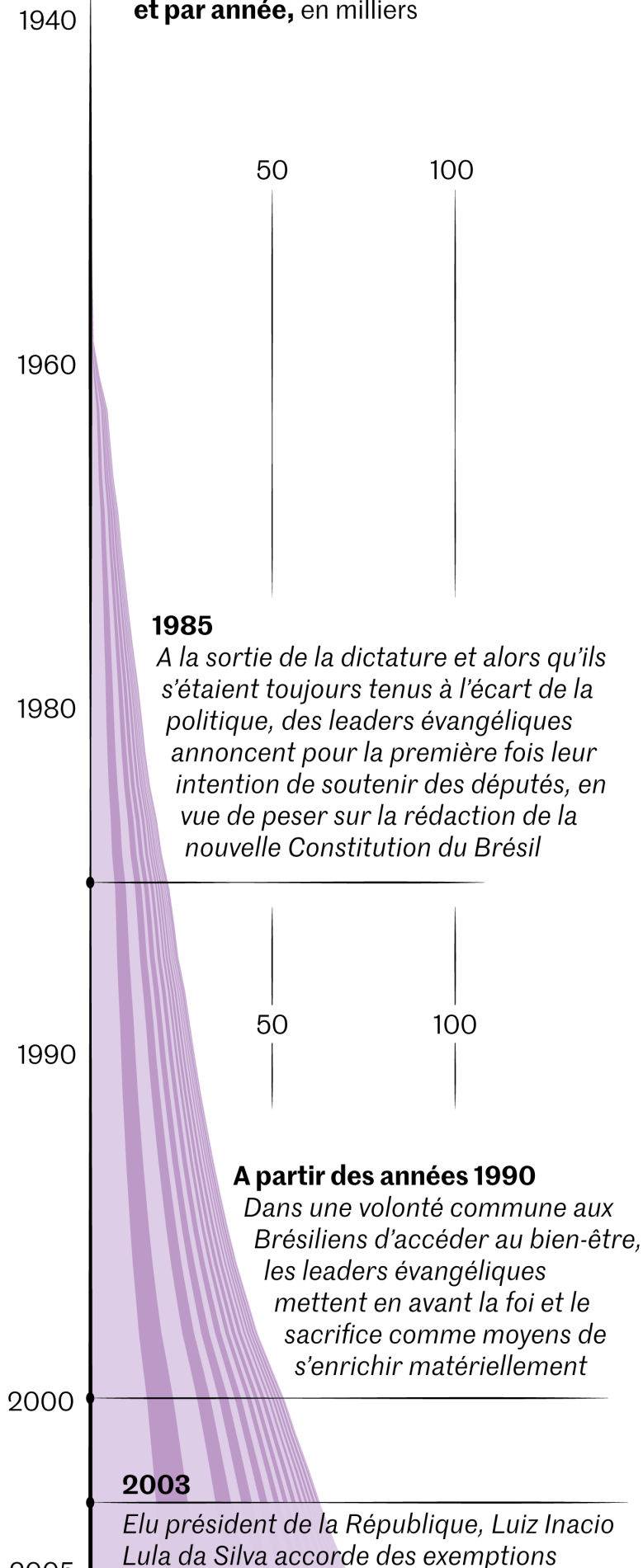
**Le temple de Salomon**, inauguré en 2014 dans le quartier populaire de Bras, à Sao Paulo, se veut la réplique monumentale du Temple de Jérusalem tel qu'il est décrit dans la Bible. Capable d'accueillir 10 000 croyants, il appartient à l'Eglise universelle du royaume de Dieu, première Eglise évangélique du Brésil.

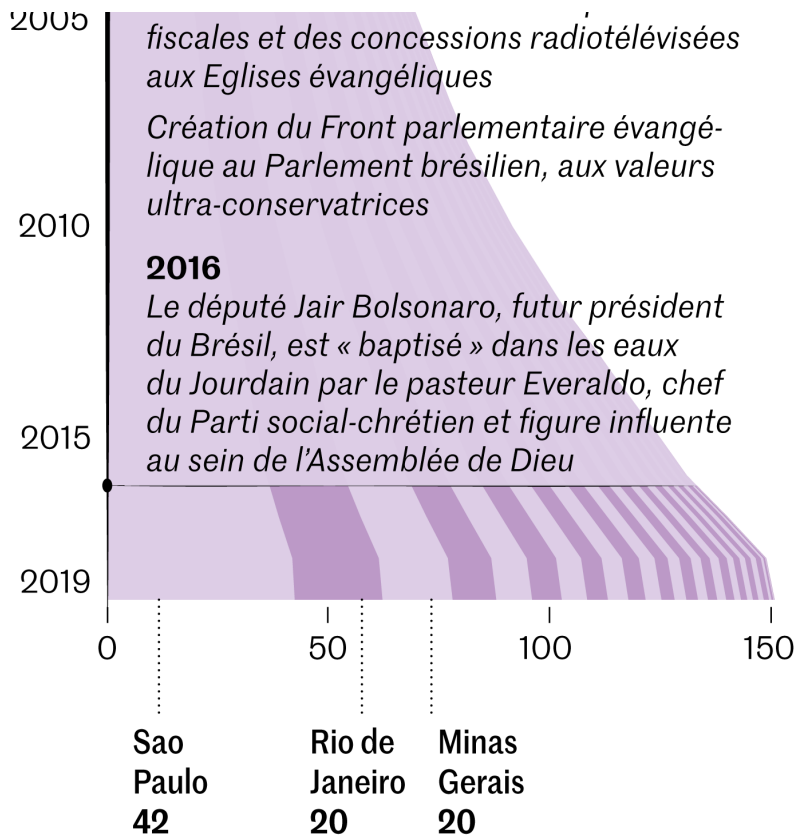
**Le Christ Rédempteur**, immense statue inaugurée en 1931, domine Rio de Janeiro du haut du mont Corcovado. Son édification, en 1922, l'année du centenaire de l'indépendance du Brésil, visait à réaffirmer la puissance de l'Eglise catholique dans le pays.



Infographie *Le Monde*

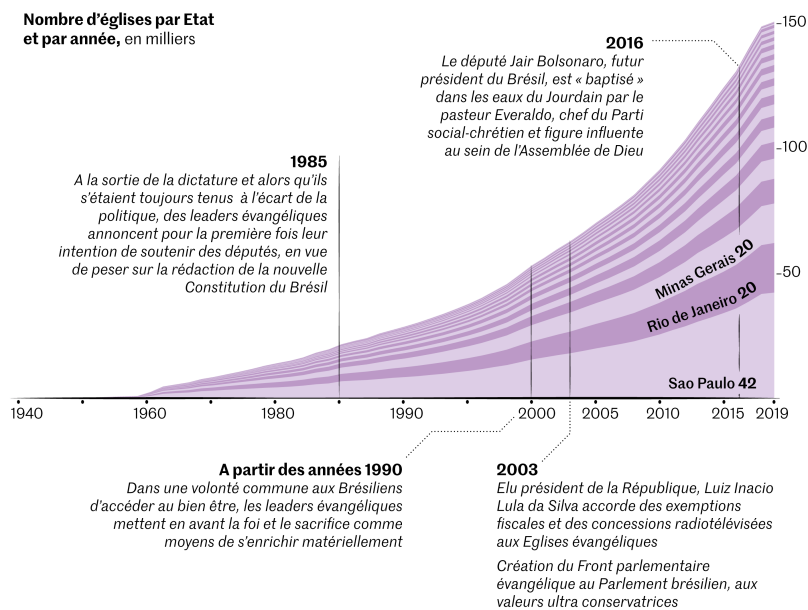
**Nombre d'Eglises par Etat  
et par année, en milliers**





Sources : Victor Araujo Silva, « Surgimento, trajetoria e expansao das Igrejas Evangelicas no territorio brasileiro ao longo do ultimo seculo », université de Sao Paulo 2023 ; Hinz et. al., « In the Name of God and Rifles », Cidob, 2020 ; IBGE ; Datafolha

Infographie Le Monde



Sources : Victor Araujo Silva, « Surgimento, trajetoria e expansao das Igrejas Evangelicas no territorio brasileiro ao longo do ultimo seculo », université de Sao Paulo 2023 ; Hinz et. al., « In the Name of God and Rifles », Cidob, 2020 ; IBGE ; Datafolha

Infographie Le Monde

Kitsch et colossal. cet ensemble illustre l'ascension fulgurante des évangéliques

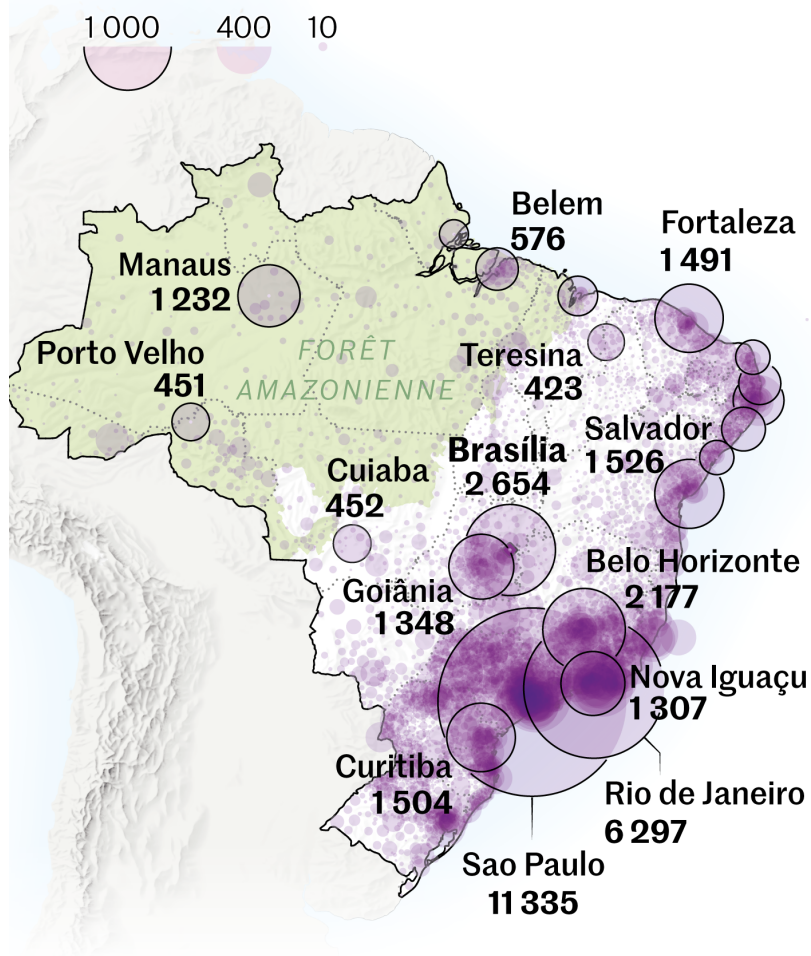
au Brésil. Dans les années 1970, le pays comptait encore 91 % de catholiques et 5 % de protestants. Cinq décennies plus tard, le rapport est de 50 % contre 31 %, soit 66 millions de réformés, selon l'institut Datafolha. A ce rythme, l'Eglise romaine pourrait se retrouver minoritaire dès 2032 : une transition religieuse à la rapidité inédite dans un pays qui compte 210 millions d'habitants.

*La déferlante évangélique* – sous-titre de l'ouvrage *Jésus t'aime*, de la journaliste Lamia Oualalou, paru aux Editions du Cerf, en 2018 – s'observe sur l'ensemble du territoire, en particulier dans les périphéries des métropoles du sud-est, tels Sao Paulo et Rio de Janeiro, et dans la frontière agricole, comme au Mato Grosso et en Amazonie, où les protestants seraient déjà majoritaires.

Le Temple de Salomon, avant son inauguration à Sao Paulo, au Brésil, le 31 juillet 2014. MIGUEL SCHINCARIOL / AFP

Cinq siècles durant, l'Eglise catholique apostolique romaine était pourtant chez elle sur la *Terra da Vera Cruz* (« terre de la vraie croix »), le premier nom du Brésil. Sous la colonisation portugaise (1500-1822), elle prenait en charge l'éducation, la catéchisation des indigènes, les registres des naissances, des décès et des mariages. A l'indépendance, l'Empire du Brésil (1822-1889) établit le catholicisme comme sa religion officielle.

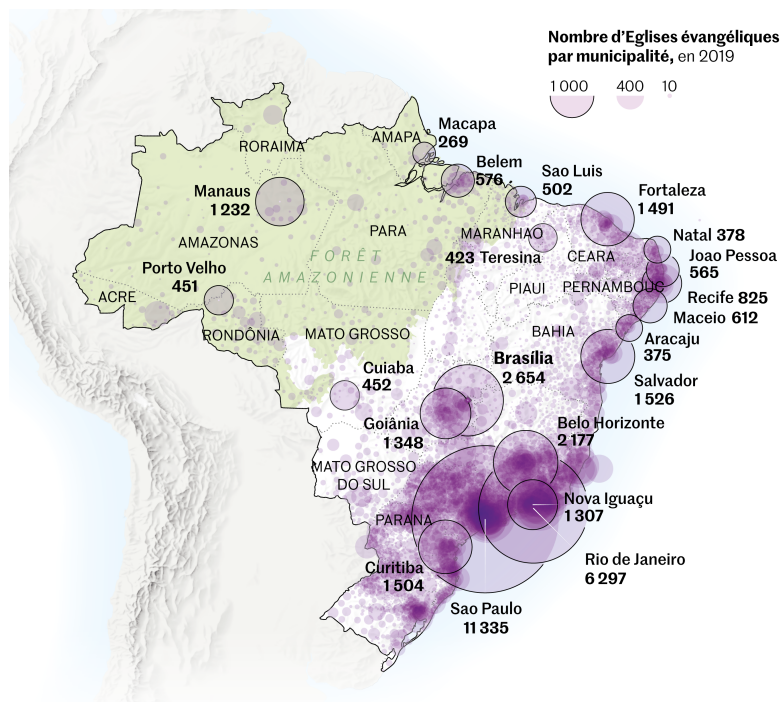
## Nombre d'Eglises évangéliques par municipalité, en 2019



Sources : Victor Araujo Silva, « Surgimento, trajetoria e expansao das Igrejas Evangelicas no territorio brasileiro ao longo do ultimo seculo », université de Sao Paulo 2023 ; Hinz et. al., « In the Name of God and Rifles », Cidob, 2020 ; IBGE ; Datafolha

Carte réalisée avec la collaboration de **Victor Araujo Silva**, PhD, chercheur, université de Reading, Royaume-Uni

Infographie *Le Monde*



Sources : Victor Araujo Silva, « Surgimento, trajetoria e expansao das Igrejas Evangelicas no territorio brasileiro ao longo do ultimo seculo », université de Sao Paulo 2023 ; Hinz et. al., « In the Name of God and Rifles », Cidob, 2020 ; IBGE ; Datafolha  
 Carte réalisée avec la collaboration de **Victor Araujo Silva**, PhD, chercheur, université de Reading, Royaume-Uni

Infographie Le Monde

Sous la république laïque, le Vatican conserve toute son influence, symbolisée par l'inauguration, en 1931, du Christ du Corcovado dominant Rio de Janeiro. Le Brésil gagne alors son surnom de « plus grand pays catholique du monde ».

Le Monde Application

La Matinale du Monde

Chaque matin, retrouvez notre sélection de 20 articles à ne pas manquer

[Télécharger l'application](#)

A cette époque, le protestantisme est encore marginal. C'est la religion des étrangers et des envahisseurs : celle des huguenots de la France antarctique, éphémère colonie française sur une île de la baie de Rio, entre 1555 et 1560 ; celle des réformés hollandais qui occupent une partie du Nordeste au XVII<sup>e</sup> siècle. Celle, enfin, des missionnaires allemands, suédois ou anglais, qui fondent les premières communautés luthériennes, baptistes, anglicanes, méthodistes ou presbytériennes au XIX<sup>e</sup> siècle. Leurs églises, qui ressemblent à de petites maisons à cheminée, sont modestes. A des années-lumière du faste du Temple de Salomon...

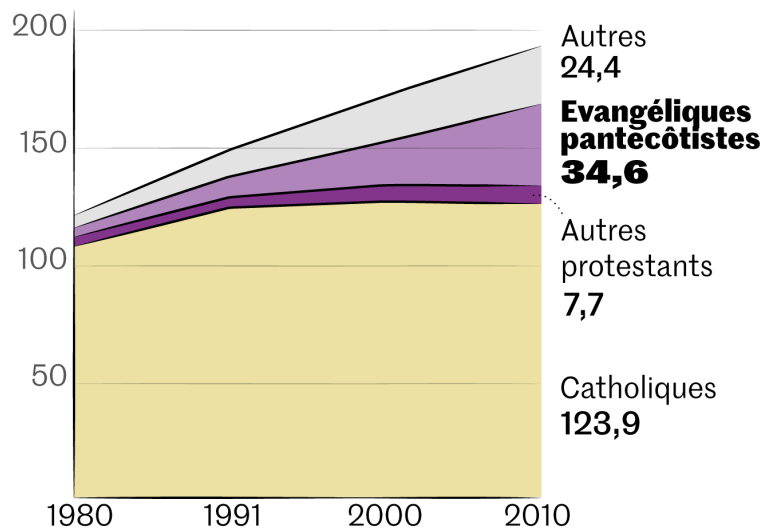


Tout change entre 1910 et 1911. Deux Eglises, la Congrégation chrétienne et les Assemblées de Dieu, sont respectivement fondées à Sao Paulo et à Belem par des missionnaires suédois et italiens venus des Etats-Unis. Les enseignements de ces pentecôtistes tranchent avec ceux des austères luthériens. Pour eux, le baptême est une seconde naissance et le culte une véritable extase, une communion directe et charismatique avec l'Esprit saint, comme les apôtres le jour de la Pentecôte. A partir de 1950, leur foi se répand au Brésil sous de multiples dénominations : « Maison de la bénédiction », « Dieu est amour », « Quadrangulaire », etc.

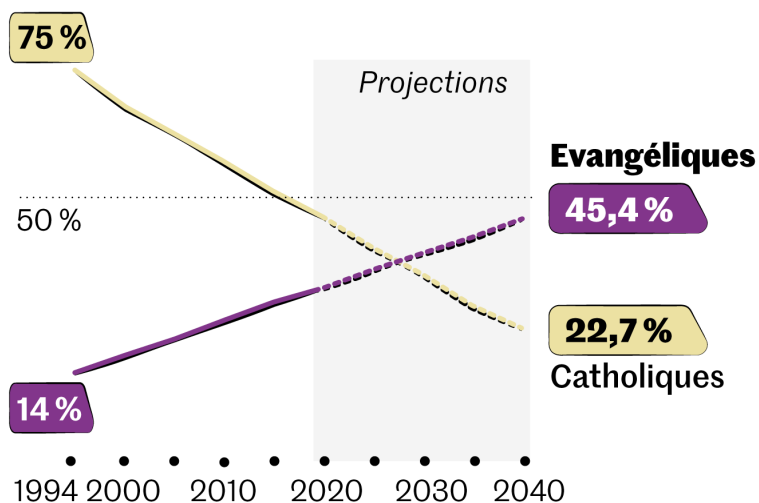
## **Ascension des néopentecôtistes**

Le dernier étage de la « fusée évangélique » est posé dans les années 1980, avec l'ascension des néopentecôtistes. Leur credo repose sur la théologie de la prospérité, soit le droit accordé aux chrétiens de s'enrichir matériellement et sans limite sur terre. Parmi eux, on trouve l'Eglise universelle du royaume de Dieu, mais aussi l'Eglise Renaître dans le Christ et l'Eglise mondiale de la puissance de Dieu.

**Evolution du nombre de croyants,**  
en millions (entre 1980 et 2010, date  
du dernier recensement disponible)

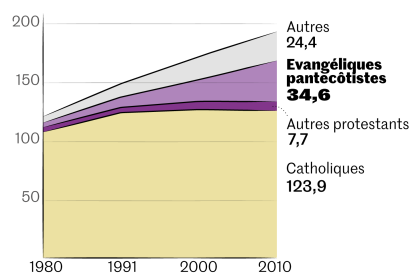


**Part des catholiques et des évangéliques**  
parmi les croyants, en pourcentage

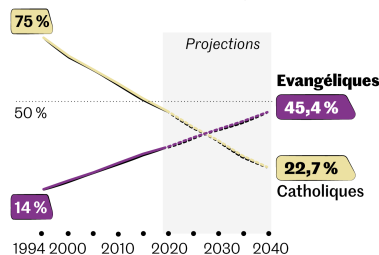


Sources : Victor Araujo Silva, « Surgimento, trajetoria e expansao das Igrejas Evangelicas no territorio brasileiro ao longo do ultimo seculo », université de Sao Paulo 2023 ; Hinz et. al., « In the Name of God and Rifles », Cidob, 2020 ; IBGE ; Datafolha

**Evolution du nombre de croyants,**  
en millions (entre 1980 et 2010, date  
du dernier recensement disponible)



**Part des catholiques et des évangéliques**  
parmi les croyants, en pourcentage



Sources : Victor Araujo Silva, « Surgimento, trajetoria e expansao das Igrejas Evangelicas no territorio brasileiro ao longo do ultimo seculo », université de Sao Paulo 2023 ; Hinz et. al., « In the Name of God and Rifles », Cidob, 2020 ; IBGE ; Datafolha  
Infographie Le Monde

Le culte néopentecôtiste est déroutant, ultraémotionnel, avec des chants en dialecte incompréhensible (glossolalie), exorcisme et profusion de références à l’Ancien Testament et au judaïsme (étoile de David, ménorah, châte de prière [le tallith]...). « *Pour les néopentecôtistes, le monde est plongé dans une guerre du bien contre le mal, de Dieu contre Satan. Ce qui explique cette attention portée à l’Ancien Testament, plus perméable à cette lecture que le Nouveau* », relève Flavio Sofiati, sociologue spécialiste du monde chrétien à l’université fédérale de Goiás.

Des évangéliques participent à la Marche pour Jésus, à Sao Paulo, au Brésil, le 8 juin 2023. AMANDA PEROBELLI / REUTERS

En quelques décennies, la progression des évangéliques est vertigineuse. Le nombre de leurs temples bondit de 1 049, en 1970, à 17 033, en 1990, avant d’atteindre 109 560, en 2019, selon une étude publiée, en juillet, par l’université

de Sao Paulo. Certaines années, il s'en est ouvert plus de 14 000 au Brésil, c'est-à-dire trente-huit par jour. Dans cette galaxie hétéroclite, comptant des dizaines d'Eglises subdivisées en multiples ministères, dominant les Assemblées de Dieu (29 % des évangéliques ; sans doute autour de vingt millions de Brésiliens), suivies de l'Eglise baptiste (8,8 %), de la Congrégation chrétienne (5,4 %) et de l'Eglise universelle (4,4 %, soit 2,9 millions de croyants).

## « Un modèle facilement reproductible »

A l'origine de cette expansion, il y a d'abord une méthode bien rodée. « *A la différence des catholiques, n'importe quel évangélique peut ouvrir son église sans en référer à une autorité et, ce, dans n'importe quel type de bâtiment* », relève Valdinei Ferreira, sociologue et pasteur presbytérien. C'est l'image du temple aménagé dans un garage, avec du carrelage et des chaises en plastique. « *Un modèle facilement reproductible* », ajoute le pasteur.

Dans les églises évangéliques, le fidèle trouve un culte chaleureux, intense, musical, extatique, autrement plus palpitant que la lourde pompe vaticane. Le pasteur s'exprime dans un langage accessible, interpelle directement ses ouailles, vit dans les mêmes quartiers qu'elles. Au Temple de Salomon, à Sao Paulo, les croyants sont invités à monter sur l'estrade et à toucher l'autel de marbre. Une scène impensable chez les catholiques.

« *Ce succès résulte avant tout des efforts déployés pour améliorer concrètement les conditions de vie des gens*, insiste Juliano Spyer, anthropologue et fondateur de l'Observatoire évangélique brésilien. *Ces Eglises ont commencé par attirer une large partie des millions de paysans qui avaient migré des campagnes vers la périphérie des villes, lors de l'exode rural, de 1950 à 1980.* » Esseulés, misérables, souvent analphabètes, ces derniers se sont tournés vers le lieu de culte le plus proche, le temple évangélique.

Celui-ci offre quantité de services : aides financières, paniers repas, vêtements, alphabétisation par la Bible, groupes de soutien pour sortir de la drogue ou de l'alcoolisme... « *L'Eglise fonctionne comme un Etat social informel, pour ceux que*

*l'Etat tout court a abandonnés. Les plus pauvres y retrouvent une forme de dignité, entrevoient la possibilité d'une aisance matérielle. La progression évangélique est le fruit des inégalités brésiliennes », selon M. Spyer. Aujourd'hui, le profil type du croyant, dressé par l'institut Datafolha, est une femme noire, plutôt jeune (40 % ont moins de 35 ans) et modeste (48 % gagnent moins de 490 euros par mois).*

**Lire notre reportage :** [Au Brésil, la violence et la misère de Belford Roxo, fief évangélique et bolsonariste](#)



*« Le pentecôtisme a aussi parfaitement su s'insérer dans le cycle capitaliste post-guerre froide, avec des Eglises qui fonctionnent comme de véritables entreprises et vendent un produit : la providence », analyse de son côté Flavio Sofiati.*

A l'image de l'Eglise universelle, certaines ont leur propre banque, car la proximité avec Dieu n'est pas gratuite. Le fidèle est lourdement incité à verser la dîme à son ministère, c'est-à-dire 10 % de son salaire mensuel. A Belo Horizonte, dans le sud-est du pays, une congrégation a même exigé de ses adeptes 30 % de leurs émoluments, et ce au nom de la Trinité : 10 % pour le Père, 10 % pour le Fils, 10 % pour le Saint-Esprit.

Des fidèles de l'Eglise évangélique pentecôtiste  
Igreja Restauração, à Mesquita, dans l'Etat de Rio  
de Janeiro, au Brésil, le 25 octobre 2022. PILAR  
OLIVARES / REUTERS

En parallèle, le marché de la foi explose. Les congrégations disposent de leurs

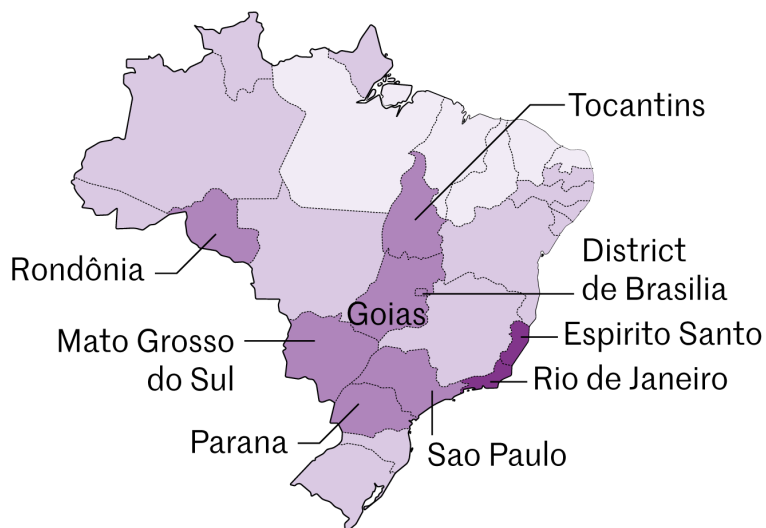
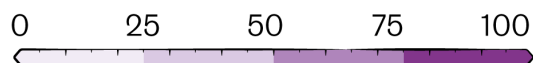
cates, de leurs boutiques de mode et même de leurs sex-shops. Le Brésil compte une centaine de maisons d'édition évangéliques publiant, chaque année, des millions de bibles adaptées à tout public (femmes, enfants, policiers...), accompagnées de jeux de société ou de CD de musique à la harpe pour accompagner la lecture. Chaque Eglise possède son label, et chaque temple son groupe de musique. Chaque mois, 4,3 millions d'auditeurs écoutent la star du gospel baptiste Gabriela Rocha sur Spotify : davantage que le légendaire chanteur Caetano Veloso.

Pendant longtemps, cette « déferlante » a été silencieuse. « *Le croyant ne se mêle pas de politique* », affirmaient les pasteurs. La gauche de Luiz Inacio Lula da Silva et du Parti des travailleurs (PT) s'est d'abord rapprochée de la théologie de la libération, un courant latino-américain des années 1960 qui promeut un clergé en lutte contre la dictature et les injustices sociales. Aujourd'hui encore, les évangéliques de gauche au premier plan politique se comptent sur les doigts d'une main. Parmi eux, Marina Silva, actuelle ministre de l'environnement, ancienne candidate à la présidentielle, est membre des Assemblées de Dieu. « *La gauche brésilienne a toujours eu des préjugés, voire de la condescendance, vis-à-vis des évangéliques*, explique Margaux De Barros, chercheuse à l'Université libre de Bruxelles, spécialisée dans l'engagement politique des pasteurs brésiliens. *Une certaine incompréhension prévaut vis-à-vis de ces pauvres qui choisiraient l'aliénation à l'Eglise plutôt que la défense de leurs droits, à laquelle s'ajoute un rejet de ce qui est perçu comme du "charlatanisme" et un culte "bling-bling" de la prospérité capitaliste.* »

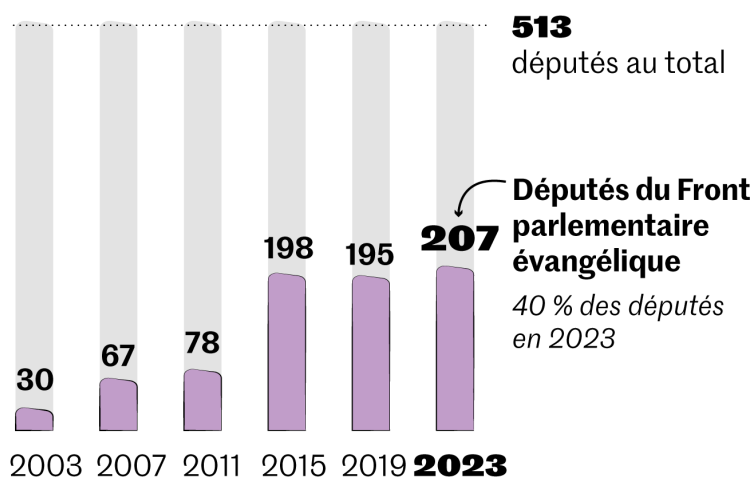
## Des positions rétrogrades

La gauche s'irrite aussi des positions très conservatrices, sinon rétrogrades, d'une majorité de pasteurs. Ces derniers ne font pas mystère de leur position antigay, antidrogue, antimarxiste. Ils sont contre les études de genre et, surtout, contre l'avortement, au nom de la défense de la famille. « *Le discours conspirationniste est prégnant chez certains pentecôtistes qui se perçoivent comme une minorité en péril, assiégée par Satan, les démons et l'antéchrist de la modernité, plongée dans une ambiance d'apocalypse et d'Armageddon* », décrit

### Nombre d'Eglises pour 100 000 habitants, par Etat, en 2019

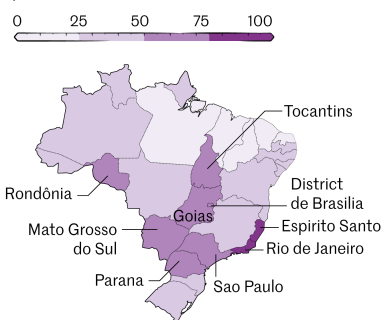


### Nombre de députés appartenant au Front parlementaire évangélique

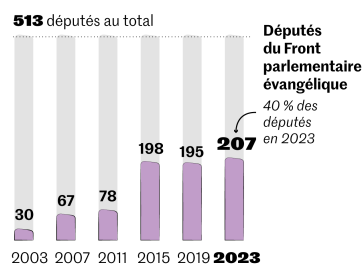


Sources : Victor Araujo Silva, « Surgimento, trajetoria e expansao das Igrejas Evangelicas no territorio brasileiro ao longo do ultimo seculo », université de Sao Paulo 2023 ; Hinz et. al., « In the Name of God and Rifles », Cidob, 2020 ; IBGE ; Datafolha

Nombre d'Eglises pour 100 000 habitants, par Etat, en 2019



Nombre de députés appartenant au Front parlementaire évangélique



Sources : Victor Araujo Silva, « Surgimento, trajetoria e expansao das Igrejas Evangelicas no territorio brasileiro ao longo do ultimo seculo », université de Sao Paulo 2023 ; Hinz et. al., « In the Name of God and Rifles », Cidob, 2020 ; IBGE ; Datafolha  
 Infographie Le Monde

Afin de promouvoir leurs idées, les évangéliques sont peu à peu entrés en politique à partir des années 1990. Aujourd’hui, 41 % des députés sont membres du Front parlementaire évangélique, le très officiel « lobby de la Bible » au Congrès. Les tribunaux sont également en ligne de mire de l’Association nationale des juristes évangéliques, l’Anajure. Forte de 800 membres, celle-ci s’est donné pour objectif de lutter contre les « *mouvements sociaux antichrétiens* » dans les prétoires. « *L’Anajure veut transformer le Brésil en un Etat théocratique* », s’alarmait, en 2020, le site d’information *The Intercept*.

Lire aussi notre archive (2022) : [Au Brésil, les évangéliques « en guerre spirituelle » contre le candidat](#)

[Lula](#)

Certaines Eglises se taillent aussi de véritables empires médiatiques, à l’image de l’Universelle, propriétaire du quotidien *Folha Universal* (1,7 million d’exemplaires vendus par jour) et de la TV Record, deuxième plus grande chaîne du pays. Cérémonies religieuses et telenovelas bibliques s’inspirant de l’Ancien Testament sont retransmises sans modération.

Autres médias d’influence, les réseaux sociaux ont été investis par les pasteurs, qui maîtrisent à merveille l’art de l’émotion et du clash. S’y distingue Silas Malafaia. Nom grec, visage faustien, ce Carioca de 65 ans foudroie à longueur de sermons fanatiques les « *gauchistes* », les « *drogués* », les « *avorteurs* ». Chef de l’Assemblée de Dieu victoire dans le Christ, il est le « pasteur numérique » le plus populaire du Brésil, avec 4,1 millions d’abonnés sur Instagram – davantage que la quasi-totalité des responsables politiques du pays



que la quasi-totalité des responsables politiques du pays.

Quand il est arrivé au pouvoir en 2003, Lula n'a eu d'autre choix que de composer avec cette minorité de plus en plus puissante. Pour acheter la paix sociale, il a accordé des exemptions fiscales et des concessions radiotélévisées aux Eglises. En 2009, il institue la Journée nationale de la marche pour Jésus, un rassemblement annuel des évangéliques. Pragmatique, le président de gauche va jusqu'à nouer une alliance avec le très droitier Parti républicain brésilien, fondé par l'Eglise universelle. Vice-président durant les deux premiers mandats de Lula, José Alencar en était issu – tout comme l'évêque Marcelo Crivella, ministre de la pêche de Dilma Rousseff (2011-2016), successeure de Lula, et plus tard maire de Rio. En 2014, la présidente brésilienne assiste en personne à l'inauguration du Temple de Salomon, à Sao Paulo.

Lire aussi notre archive (2018) : [Marcelo Crivella, le maire un peu trop évangélique de Rio de Janeiro](#)



C'est alors qu'entre en scène un certain Jair Bolsonaro. Voilà des années que cet obscur député d'extrême droite tente d'élargir son électorat aux évangéliques. Né catholique, il s'est fait « baptiser », en 2016, dans les eaux du Jourdain, par un pasteur évangélique. Trois ans plus tôt, il a épousé Michelle de Paula Firmo Reinaldo, une fervente pentecôtiste. La cérémonie, célébrée dans une salle des fêtes de Rio, est alors présidée par Silas Malafaia, ami intime du couple.

## Avènement d'une « nation évangélique »

Le slogan de celui qui se lance dans la présidentielle de 2018 – « *Le Brésil au-dessus de tout, Dieu au-dessus de tous* » – ravit les pasteurs extrémistes. « *Ils se sont tous unis derrière sa candidature : une première* », constate Andrea Dip, journaliste et autrice d'un livre consacré au « lobby de la Bible » (*Em nome de quem ?*, « Au nom de qui ? », Civilização Brasileira, 2018, non traduit). « *Ils ont vu en lui l'occasion de faire avancer leur projet de pouvoir. Certains évoquent même l'avènement d'une “nation évangélique” ou d'une “nation chrétienne”, avec un Etat qui se soumettrait entièrement à leurs principes moraux.* »

Jair Bolsonaro (à gauche), alors président et candidat à sa réélection, lors d'une cérémonie en l'honneur du pasteur Silas Malafaia (à droite), à l'église évangélique de l'Assemblée de Dieu, à Rio de Janeiro, au Brésil, le 15 septembre 2022. MAURO PIMENTEL / AFP

Durant la campagne, une vaste offensive de fake news est lancée contre le candidat du PT, Fernando Haddad, accusé de vouloir introduire un « kit gay » à l'école, de fermer les églises et de distribuer des biberons avec des tétines en forme de pénis aux enfants...

*« Féministes, défenseurs de la nature, militants LGBT et du mouvement noir... Tous sont alors grossièrement dépeints comme des ennemis de la foi, comme le mal absolu »,* se souvient Magali Cunha, chercheuse à l'Institut d'études de la religion de Sao Paulo. L'opération est un succès : au second tour, 68 % des évangéliques votent Bolsonaro – contre 55 % pour l'ensemble de la population.

Arrivé au pouvoir, le capitaine ne déçoit pas ses admirateurs. Il place des ministres évangéliques à l'éducation et à la justice, et annule 260 millions d'euros de dettes des Eglises. En pleine épidémie de Covid-19, il signe un décret permettant de maintenir ouverts les lieux de culte au public. Fin 2021, il parvient à faire nommer le juriste presbytérien André Mendonça au Tribunal suprême fédéral, plus haute juridiction du pays. *« Cet Etat est laïque, mais notre gouvernement est chrétien ! »*, assume Bolsonaro, régulièrement soutenu par des manifestations de rue, où les évangéliques sont présents en masse.

Lire aussi dans nos archives (2021):

[Au Brésil, le Tribunal suprême fédéral est en première ligne face aux dérives putschistes de Bolsonaro](#)



La figure la plus polémique de son gouvernement est Damares Alves, ministre de la femme, de la famille et des droits de l'homme. Ancienne avocate, cette pasteure de l'Eglise quadrangulaire aux cheveux couleur de jais prétend avoir croisé Jésus, perché sur un goyavier. Elle recommande aux garçons de s'habiller « en bleu » et aux filles « en rose », et offre en cadeau souvenir à ses visiteurs des répliques ultraréalistes de fœtus humain. Sa manière de lutter contre l'avortement... Elle est, par ailleurs, proche des missionnaires qui rêvent de convertir au christianisme les derniers peuples indigènes « païens » d'Amazonie. L'association évangélique Atini, qu'elle a cofondée en 2006, est soupçonnée d'enlèvement et de séquestration d'enfants indigènes, sous prétexte de les sauver de rituels infanticides.

Sous l'impulsion de M<sup>me</sup> Alves, des missionnaires sont nommés à la direction de la Fondation nationale des peuples indigènes (Funai). L'un d'eux, Ricardo Lopes Dias, a même pris la tête, en 2020, de la très sensible coordination des Indiens isolés, avant que sa nomination soit annulée en justice.

Lire aussi le reportage :

[Au Brésil, des « envoyés de Dieu » en mission pour convertir les peuples indigènes](#)



Puis survient le duel entre Lula et Bolsonaro, lors de la présidentielle de 2022. Pour reprendre la main, le tribun de gauche publie une lettre ouverte aux évangéliques, pose en compagnie de pasteurs de gauche et donne publiquement des gages de sa bonne foi chrétienne. En vain. De nouveau, l'extrême droite religieuse se mobilise pour « son » capitaine. Bolsonaro multiplie les meetings dans les temples, accompagné de sa charismatique épouse. Encore une fois, au second tour, les deux tiers des évangéliques votent Bolsonaro. Avec 50,9 % des voix, Lula frôle la défaite.

Devant une affiche de Luiz Inacio Lula da Silva, avant une réunion avec des leaders évangéliques, à Sao Goncalo, dans l'Etat de Rio de Janeiro, au Brésil, le 9 septembre 2022. PILAR OLIVARES / REUTERS

Rien ne semble perturber cet électorat, pas même les frasques, scandales et autres affaires impliquant des leaders évangéliques : le presbytérien Milton Ribeiro, ministre de l'éducation de Bolsonaro, poursuivi pour avoir participé à un système de pots-de-vin (un kilo d'or aurait parfois été exigé en échange de subventions) ; la députée pentecôtiste Flordelis dos Santos de Souza, mère adoptives de 51 enfants, emprisonnée pour avoir orchestré, avec l'aide de sa progéniture, l'assassinat de son mari, tué par balle en 2019.

Lire aussi notre archive (2022) : [Au Brésil, les évangéliques « en guerre spirituelle » contre le candidat](#)

[Lula](#)

Une page Wikipedia entière est consacrée aux « controverses impliquant Edir Macedo », fondateur, évêque et chef suprême de l'Eglise universelle. A 78 ans, ce petit homme au crâne dégarni et au sourire malicieux est l'un des rares au monde « à avoir sous sa domination une Eglise, un réseau télévisé, un parti politique et une banque », relève Gilberto Nascimento dans sa biographie du personnage, *O Reino* (« Le royaume », Companhia das Letras, 2019, non traduit). Avec une fortune évaluée à plus de 1,2 milliard d'euros par le magazine *Forbes*, il est l'un des hommes les plus riches du Brésil. L'évêque de l'Universelle, à la tête d'une Eglise fortement hiérarchisée et centralisée, a soutenu Lula, puis Dilma Rousseff avant de soutenir le dernier Bolsonaro. Il a aussi soutenu le candidat

koussein, avant de se ranger derrière Bolsonaro. Il a passé onze jours en prison, en 1992, pour charlatanisme et est régulièrement accusé de blanchiment d'argent, d'évasion fiscale et du détournement de centaines de millions de reais de dons de ses fidèles – sans jamais avoir été condamné. Durant la crise liée au Covid-19, il a appelé la population à « *ne pas s'inquiéter* », qualifiant le virus de « *tactique de Satan* » visant à semer l'« *effroi* ».

Macedo est également connu pour ses attaques virulentes contre les adeptes des religions afro-brésiliennes du candomblé et de l'umbanda, qualifiées de « sorcellerie » et de « sectes démoniaques ». Des propos repris par quantité de pasteurs, déclenchant une vague d'intolérance inédite. Selon une étude du Réseau national des religions afro-brésiliennes (Renafro), 78,4 % des *terreiros* (lieux de culte afro-brésiliens) auraient été victimes d'une attaque violente perpétrée le plus souvent par des évangéliques radicaux.

**Lire aussi notre reportage (2021) :** [Les adeptes du candomblé, une religion afro-brésilienne, persécutés par les pentecôtistes et les narcotrafiquants au Brésil](#)

Dans leur croisade contre le « satanisme », les pasteurs extrémistes reçoivent parfois l'appui improbable de trafiquants de drogue. A Rio, le groupe Troisième Commandement pur est dirigé par un pentecôtiste fanatique de 35 ans, Alvaro Malaquias Santa Rosa, dit « Peixao » (« gros poisson »). Dans le complexe de favelas Israël, qu'il contrôle dans le nord de Rio, il s'emploie à persécuter les pratiquants de cultes afro-brésiliens. Destruction des *terreiros*, expulsion des prêtres *babalorixa*, interdiction des symboles religieux et même de la couleur blanche, symbole du candomblé... « Peixao » ne tolère, pour seul emblème, que l'étoile de David. Il en a accroché une gigantesque, illuminée la nuit, au sommet d'un château d'eau dominant « sa » favela.

Assiste-t-on à l'avènement inquiétant du « narcopentecôtisme » ou des « traficroyants » ? « *Le cas de "Peixao" demeure extrême et caricatural, nuance Diogo Silva Correa, sociologue spécialiste des liens entre crime organisé et évangéliques à Rio, professeur invité à l'EHESS. De fait, dans l'écosystème de la favela, ces deux pouvoirs, le trafic et les Eglises, cohabitent. Les trafiquants se tournent naturellement vers les pasteurs pour chercher la protection divine, l'espoir d'une réussite matérielle ou d'un pardon pour leurs crimes.* »

Lire aussi : [Au Brésil, Rio sous la coupe de milices ultra-violentes créées par des policiers](#)



Nul n'est capable de prédire jusqu'où ira la déferlante évangélique. Jair Bolsonaro a été condamné, en juin, à huit ans d'inéligibilité pour atteinte à la démocratie. Mais la relève est là, représentée par son épouse, Michelle, l'ex-ministre Damares Alves ou Nikolas Ferreira, 27 ans, député pentecôtiste fanatique, superstar des réseaux sociaux et très populaire chez les jeunes. « *La gauche a besoin d'entamer un énorme travail, église par église, pasteur par pasteur, pour espérer regagner du terrain. Ça promet d'être difficile* », estime M<sup>me</sup> De Barros. « *L'essor des évangéliques n'est pas en soi une menace pour la démocratie. Elle participe du pluralisme religieux, qui fait partie de l'identité du Brésil, tient à rappeler M<sup>me</sup> Cunha. Le vrai danger vient des pasteurs fondamentalistes qui instrumentalisent la foi, la politique et les électeurs. L'Etat doit désormais entrer en lutte contre leur influence.* »

Lors d'une cérémonie à l'Eglise évangélique des Assemblées de Dieu, à Rio de Janeiro, au Brésil, le 23 août 2022. CARL DE SOUZA / AFP

Retrouvez l'intégralité de [nos dossiers géopolitiques ici.](#)

---

**Bruno Meyerfeld**

Sao Paulo, correspondant